RECHERCHE 4

Un pôle de recherche sur le langage L'UNIGE est «co-leading house» d'un nouveau Pôle de recherche national consacré à l'étude du langage et de son évolution



GOUVERNANCE 6

Une directrice pour l'interdisciplinarité Le Rectorat se renforce avec l'arrivée de Céline Carrère, chargée de l'interdisciplinarité et de la gouvernance des centres interfacultaires **VULGARISATION SCIENTIFIQUE 10**

La plume des scientifiques récompensée Les doctorants et doctorantes de la Section de biologie peuvent obtenir des crédits moyennant leur participation à des travaux d'écriture scientifique pour le grand public



Climat: il faut libérer l'action citoyenne

ncendies en Amazonie et en Australie, intensification des phénomènes météorologiques, montées des eaux: les changements climatiques menacent l'humanité mais cela provoque toujours aussi peu d'actions individuelles visant à éviter ces catastrophes annoncées de longue date. Pourquoi? En réponse à cette question, Tobias Brosch, professeur à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, a publié fin janvier un policy brief dans lequel il fait la synthèse de deux décennies d'études scientifiques sur les changements climatiques. Objectif: identifier les obstacles qui se dressent en travers de l'action citoyenne. Il propose également aux autorités des solutions permettant de surmonter ces

limitations et de favoriser un changement rapide des comportements individuels. Dans une interview, il détaille les résultats de sa recherche.

Invitée à se prononcer elle aussi sur le thème des changements climatiques, la paléoclimatologue française Valérie Masson-Delmotte, chercheuse au Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA), donnera la Leçon d'ouverture du semestre de printemps qui se tiendra le 25 février. Elle tentera notamment d'aider le public à se retrouver dans les quantités de résultats scientifiques, chiffres et autres statistiques qui rendent parfois la problématique climatique trop complexe et abstraite pour être appréhendée facilement.

AGENDA 12 - 16

Comprendre l'autisme



Directeur du plus grand projet européen consacré à la recherche sur l'autisme, Thomas Bourgeron dresse l'inventaire des efforts mis en œuvre pour mieux comprendre la complexité de ce trouble. Jeudi 27 février | Uni Dufour

Événement

Un Nobel à Davos

Le 23 janvier, le Prix Nobel de physique Didier Queloz a rejoint les représentants des universités de Genève et de Zurich invités à prendre part aux discussions de la House of Switzerland lors du dernier Forum économique de Davos. À cette occasion, une table ronde animée par des scientifiques des deux institutions a mis l'accent sur le modèle de partenariat entre universités et organisations internationales qui s'est tissé autour du Swiss Data Cube, un outil de monitoring des données environnementales sur la Suisse. Lors de cette édition 2020, le recteur Yves Flückiger a également pris part au lancement de la Swiss Digital Initiative, en compagnie de l'ancienne conseillère fédérale Doris Leuthard, présidente de la fondation éponyme.

De gauche à droite sur la photo: Y. Flückiger (recteur UNIGE), S. Berthet (vice-recteur UNIGE), M. Hengartner (recteur UZH), R. Krpoun (Sefri), D. Queloz (UNIGE), M. Schaepman (UZH), N. Archinard (DFAE), P. Peduzzi (UNIGE), V. Scotti (Swiss Re), G. Giuliani (UNIGE) et A. Hedjazi (UNIGE).



FINANCEMENTS

L'UNIGE fait le plein de subsides Eccellenza

Le Fonds national suisse de la recherche scientifique a dévoilé la liste des chercheuses et chercheurs retenus pour des subsides Eccellenza. Au total, seront alloués 34 Eccellenza Professorial Fellowships et 11 Eccellenza Grants, pour un montant de près de 20 millions de francs. L'UNIGE obtient la plus grosse part du financement, avec 11 chercheuses et chercheurs sélectionnés, contre un peu plus de quatre en moyenne pour les autres hautes écoles suisses.

Subsides européens

Cinq ERC Consolidator Grants ont été attribués par le Conseil européen de la recherche à des chercheuses et chercheurs de l'Université. Ces financements sont alloués à des scientifiques expérimentés dont la carrière se situe entre sept et douze ans après l'obtention de leur doctorat. Les bénéficiaires de l'UNIGE sont Dmitry Abanin, de la Section de physique (Faculté des sciences), Camilla Bellone, du Département de neurosciences fondamentales (Faculté de médecine), Camille Bonvin, de la Section de physique (Faculté des sciences), Doron Merkler, du Département de pathologie et immunologie (Faculté de médecine) et Zoltán Zajacz, de la Section des sciences de la Terre et de l'environnement (Faculté des sciences).

BIBLIOTHÈQUE

Le site d'Uni Mail fait sa transition lumineuse

Dès le 10 février, le site Uni Mail de la bibliothèque entame la seconde phase de ses travaux de remplacement de l'éclairage actuel par des diodes électroluminescentes, plus économiques en énergie. Jusqu'au 16 février, la bibliothèque sera entièrement fermée, puis, du 17 février au 8 mai, le bloc 2 sera inaccessible. Des services temporaires sont mis en place afin que les usagères et usagers puissent continuer à travailler dans les meilleures conditions. Pour en savoir plus:

www.unige.ch/biblio/lumimail/

TRANSFORMATION NUMÉRIQUE

Hack ta Fac!



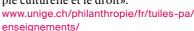
Organisée dans le cadre du Festival Open Geneva, la première édition du Hackathon du Bureau de la transformation numérique se déroulera les 20 et 21 mars. Les membres de la communauté universitaire sont invités à proposer leurs idées d'innovations numériques sous la forme de défis et à travailler de façon collaborative à leur prototypage. Lancez vos défis sur la plateforme unige.sparkboard.com avant le 18 février ou inscrivez-vous pour rejoindre une équipe avant le 6 mars.

www.unige.ch/numerique/fr/

ENSEIGNEMENT

Cours en philanthropie culturelle

Le Centre en philanthropie propose ce semestre un cours ouvert au public (auditeurs libres) sur «La philanthropie culturelle et le droit».



ÉGALITÉ

Délais d'inscription

Les personnes désireuses de participer aux programmes «Mentorat relève» et «Subsides tremplin», ainsi qu'au concours «Prix genre» ont jusqu'au 28 février pour s'inscrire.

www.unige.ch/rectorat/egalite/

VIE ÉTUDIANTE

Une maison faîtière pour les associations

La plateforme
numérique Agora
fédère désormais
les associations
d'étudiants de
l'Université. On y
trouve notamment
la liste des associations actives,
les services
de soutien ainsi qu'un agenda
des événements.
agora.unige.ch



En chiffres

29

Fin 2019, la part des femmes au sein du corps professoral de l'UNIGE atteignait 29%. Certaines facultés enregistrent des taux bien plus élevés: 65% en traduction et interprétation, 45% en sciences de la société et 32% en psychologie et sciences de l'éducation. Elle est de 22% parmi les professeurs ordinaires, alors qu'elle s'élève à 53% chez les professeurs assistants.

Pour en savoir plus: www.unige.ch/stat

Lu dans la presse

FEMINA, 26.01.20

Des scientifiques de l'Université Stanford ont révélé que nous ne vieillissons pas de manière linéaire, mais par paliers successifs. Trois âges charnières ont été identifiés: 34. 60 et 78 ans. Professeur au Département de pathologie et immunologie, Karl-Heinz Krause confirme que le fameux «coup de vieux» est une réalité scientifique, même si le découpage proposé par l'étude est très simplifié: «Il s'agit de moyennes et conférer une telle précision mécanique au phénomène du vieillissement est assez exagéré. On devrait plutôt parler de vagues, de fenêtres avec plus ou moins cinq ans de marge.»

Dernières parutions

QUESTIONNER L'ALPINISME



En décembre, l'Unesco inscrivait l'art de gravir des sommets et des parois en haute montagne - l'alpinisme - dans la liste du patrimoine culturel immatériel de l'humanité. L'inscription du massif du Mont-Blanc au patrimoine mondial reste, quant à elle, en attente. Spécialiste des imaginaires modernes de la montagne, le professeur Bernard Debarbieux (Sciences de la société) raconte l'histoire de ces deux candidatures et propose une réflexion sur ce travail de «domestication».

L'Unesco au Mont Blanc, par Bernard Debarbieux, Éditions Guérin, 2020, 304 p.

CONTRECARRER L'OUBLI



Situé à la croisée des sciences humaines et des arts, cet ouvrage coécrit par Ilan Lew, chercheur associé à l'Institut de recherches sociologiques, invite à redécouvrir une mémoire vivante de la Shoah. Un cintre cassé, une nappe, une pile de chapeaux... ces objets, conservés par des enfants cachés ou par les descendants de victimes, peuplent les portraits et les récits de 40 personnes dont la trajectoire a été bouleversée par ce passé.

Objets transmissionnels, par Michel Borzykowski et Ilan Lew, Éditions Slatkine, 2019, 336 p.

LUTTER CONTRE L'INACTIVITÉ



Afin d'augmenter leurs chances de survie, nos ancêtres devaient éviter les efforts physiques inutiles, ce qui n'a plus lieu d'être aujourd'hui. De récentes recherches ont toutefois montré que le cerveau tend touiours à la minimisation de l'effort et doit utiliser beaucoup de ressources pour contrer ce penchant à la sédentarité. Corédigé par Boris Cheval, collaborateur scientifique au Centre interfacultaire en sciences affectives. ce livre donne les clés pour combattre cette tendance ancestrale à la paresse.

Le syndrome du paresseux, par Boris Cheval et Matthieu Boisgontier, Éditions Dunod, 2020, 192 p.

REPENSER LA RELATION



Dans les métiers de la relation, l'impératif est aujourd'hui à la distanciation. Ainsi, la relation à l'autre doit être maîtrisée à l'aide d'outils et de procédures. Pourtant, l'éducation, l'enseignement, le soin ou l'accompagnement social exigent une proximité ajustée et des paroles adressées. Dans son ouvrage, Mireille Cifali, professeure honoraire de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, invite à repenser la qualité d'une présence.

Préserver un lien, par Mireille Cifali, Presses universitaires de France, 2019, 352 p.



Dans l'objectif

S'INITIER À L'ENTREPRENEURIAT

Proposé par l'accélérateur translationnel de la Faculté de médecine, le programme i-Teams permet à des étudiantes et étudiants postgradués de se former à l'entrepreneuriat, à partir de travaux de recherche portés par des membres du corps professoral. Objectif: trouver le meilleur moyen de commercialiser les technologies médicales issues des recherches menées à la Faculté. Le 16 janvier, un jury a désigné l'équipe «BloodDe» lauréate de la troisième édition du programme. Les vainqueurs espèrent pouvoir commercialiser en 2021 l'appareil BloodDe mis au point aux universités de Genève et de Franche-Comté. Celui-ci permet de détecter les problèmes de coagulation de manière fiable en n'utilisant que quelques millilitres de sang.

Pour en savoir plus: http://ta.unige.ch

Le langage et son évolution au cœur d'un nouveau Pôle de recherche national

Piloté par les universités de Genève et de Zurich, «Evolving Language» plonge dans les mystères de la communication orale, depuis sa dynamique structurelle jusqu'à ses rouages biologiques, sociaux et digitaux



ongtemps cantonnée aux sciences humaines, l'étude du langage et de son évolution s'est élargie aux mécanismes cérébraux de la parole à partir des années 1990, grâce aux neurosciences, à la biologie de l'évolution et à la psychologie. Plus récemment, le développement des sciences informatiques et de l'intelligence artificielle a ouvert de nouveaux chapitres dans les sciences du langage. C'est pour

Le développement de l'informatique et de l'intelligence artificielle a ouvert de nouveaux chapitres dans les sciences du langage.

donner un coup d'accélérateur à tous ces axes de recherche que les universités de Zurich et de Genève ont mis sur pied un Pôle de recherche national (PRN) consacré à ce

thème et dont le lancement a été annoncé le 16 décembre par le Conseil fédéral. Baptisé Evolving Language, ce pôle sera consacré à l'étude de l'évolution du langage et au développement d'applications dans des secteurs tels que celui de la médecine ou de la reconnaissance vocale.

Entretien avec Anne-Lise Giraud, professeure au Département des neurosciences fondamentales (Faculté de médecine) et codirectrice du PRN avec Balthasar Bickel, professeur à l'Université de Zurich.

Quels sont les axes de recherche d'Evolving Language?

Anne-Lise Giraud: Le premier est l'étude de la structure du langage, de la syntaxe, de la grammaire, etc. Le deuxième concerne les fondations biologiques du langage et l'étude des mécanismes neurologiques qui rendent cette faculté possible. Le troisième axe, lui, se concentre sur les conditions sociocognitives du langage.

De quoi s'agit-il?

Nous aimerions construire une sorte d'arbre phylogénétique de l'évolution du langage. Un arbre qui comprendrait les nombreuses espèces animales autres que l'être humain qui ont, elles aussi, développé des formes de communication par vocalisation. On a par exemple identifié chez certains singes des prémices de «compositionnalité», c'est-à-dire de combinaisons de vocalises chacune chargée d'un sens spécifique et qu'un individu combine pour faire passer un message à ses congénères. Les oiseaux chanteurs produisent eux aussi des sons en apparence combinés mais moins pour communiquer que pour imiter ou séduire. Les exemples sont légion et sont tous intéressants car ils nous montrent la palette des traits cognitifs nécessaires à la communication. L'idée consiste à déterminer les conditions sociocognitives qui ont permis et permettent encore l'évolution du langage et de comprendre la combinaison unique d'ingrédients qui lui est favorable. Dans ces trois axes, nous investiguerons sur les conditions qui ont mené à la situation actuelle et chercherons comment cette dernière pourrait évoluer au regard du changement de paradigme que nous vivons avec la digitalisation, les réseaux sociaux et le développement des nouveaux

Les sciences du langage sontelles une tradition à l'Université de Genève?

L'UNIGE compte un nombre impressionnant de chercheuses et de chercheurs actifs dans ce domaine. L'idée de concevoir un PRN à Genève avait d'ailleurs déjà germé il y a plusieurs années. Elle avait finalement débouché sur la création du réseau «communication et langage» fédérant des scientifiques provenant des Facultés de lettres, de psychologie et des sciences de l'éducation et de médecine. L'idée de lancer un PRN a refait

surface dans la perspective du nouvel appel d'offres de 2018. L'Université de Zurich avait alors un projet similaire. Au lieu de jouer la concurrence, nous nous sommes alliés. Un choix qui s'est avéré bénéfique car nos compétences sont complémentaires et nos objectifs alignés.

Comment se divise le travail?

En gros, l'Université de Genève s'occupe plus des aspects neuroscientifiques, psychologiques et informatiques. Celle de Zurich est plus active dans les domaines de la linguistique et de la biologie animale. Mais d'autres institutions participent au PRN: les universités de Bâle, de Neuchâtel, de Fribourg et de Lausanne, les écoles polytechniques fédérales de Lausanne et de Zurich ainsi que l'Institut d'intelligence artificielle perceptive de Martigny (Idiap).

Combien de personnes sont impliquées dans Evolving Language?

Nous sommes une trentaine de chercheuses et de chercheurs principaux, accompagnés de leurs équipes, ce qui fait d'emblée plus d'une centaine de personnes. Pour la première phase allant de 2020 à 2023. le PRN bénéficie d'un budget de 34,6 millions de francs (dont 17 millions provenant du Fonds national pour la recherche scientifique). Tous nos projets de recherche seront collaboratifs, c'est-à-dire qu'ils comprennent au moins deux chercheurs issus de deux institutions différentes. Nous voulons également mettre en place des transversal taskforces destinées à aider tous les membres du PRN et à créer une culture commune. Certaines sont techniques, comme celle qui comprend les outils dits de neurofeedback, où un participant peut visualiser en direct le fonctionnement de son cerveau et, le cas échéant, le corriger. D'autres sont théoriques et aborderont des sujets comme celui des concepts, afin que tous les participants partagent un répertoire de notions communes, ou celui de l'éthique, une notion cruciale pour aborder des problèmes liés à l'intelligence artificielle ou au traitement des troubles du langage par des moyens de neuro-ingénierie. -

EN BREF

La toxoplasmose colonise le cerveau de la souris et ôte tout sentiment de peur



Le parasite de la toxoplasmose a un objectif impératif: atteindre l'estomac du chat, le seul hôte dans lequel il se reproduit de façon sexuée. Pour ce faire, il a développé une stratégie diabolique: il colonise le cerveau de la souris et

y forme des kystes jusqu'à modifier drastiquement le comportement du rongeur. Ce dernier voit se transformer sa peur naturelle pour les chats en une attraction perverse qui fait de lui une proie facile. Dans un article paru dans la revue Cell Reports du 14 janvier, les équipes de Dominique Soldati-Favre. professeure au Département de microbiologie et médecine moléculaire (Faculté de médecine) et d'Ivan Rodriguez, professeur au Département de génétique et évolution (Faculté des sciences), montrent que le parasite modifie en réalité l'ensemble du comportement de la souris ayant trait à l'anxiété, au stress et à la curiosité et pas seulement la peur du chat, comme l'affirme la littérature scientifique. Plus le parasite est présent sous forme de kystes dans le cerveau, plus la souris est désinhibée.

L'être humain, lui, est un hôte accidentel pour le parasite et son système immunitaire, sauf déficience, parvient relativement bien à contrôler l'évolution des kystes. Cela dit, entre 30% et 80% de la population est infectée et des corrélations ont malgré tout été observées entre la toxoplasmose et des impacts neurologiques, résultant des effets indirects des kystes. Selon les chercheurs, le comportement de certaines personnes infectées semble être légèrement modifié en fonction du degré d'inflammation du cerveau. L'infection prédispose d'ailleurs également à d'autres maladies neurologiques comme la schizophrénie, Parkinson ou Alzheimer.

Un sucre modifié se révèle mortel pour les virus

Une forme de cyclodextrine parvient à attirer les virus et à les détruire. Elle semble efficace contre tout type de virus, y compris les coronavirus, dont fait partie celui qui sévit en Chine

es chercheuses et des chercheurs de l'Université de Genève, de l'EPFL et de l'Université de Manchester ont modifié des molécules de sucre de telle sorte qu'elles sont capables d'attirer les virus et de les détruire. Comme l'expliquent Caroline Tapparel Vu, professeure au Département de microbiologie et médecine moléculaire (Faculté de médecine) et ses collègues

gie et médecine moléculaire (Faculté de médecine), et ses collègues dans la revue *Science Advances*, cette nouvelle arme antivirale s'est révélée efficace, lors d'expériences sur des cultures de cellules et des souris, contre de nombreux virus, notamment ceux responsables d'infections herpétiques et d'in-

d'infections herpétiques et d'infections respiratoires. Au vu des résultats, il est probable qu'elle soit également létale pour le coronavirus qui sévit actuellement en Chine, même si aucun test en ce sens n'a été effectué à ce jour.

Il existe déjà de nombreuses substances «virucides» mais elles sont en général très toxiques pour l'être humain (comme l'eau de Javel). Et les médicaments antiviraux actuels agissent pour la plupart en inhibant la croissance des virus, sans parvenir à les détruire. Le risque de développer des résistances à ces traitements est grand.

Cherchant à remédier à cette lacune béante dans l'arsenal thérapeutique, Caroline Tapparel Vu et ses collègues ont réussi à transformer un des dérivés naturels du glucose, la cyclo-

dextrine, de manière à ce qu'elle perturbe l'enveloppe externe d'un virus et le détruise par simple contact.

Un brevet a été déposé sur la découverte et un spin-off a été créé afin d'étudier un éventuel développement pharmaceutique.

Les cyclodextrines ont l'avantage d'être biocompatibles et faciles d'utilisation. Elles ne déclenchent pas de mécanisme de résistance et ne sont pas toxiques. Les cyclodextrines sont déjà couramment employées, notamment dans l'industrie agroalimentaire, ce qui faciliterait la mise sur le marché d'éventuels traitements pharmaceutiques les utilisant. Très stables, les cyclodextrines pourraient enfin être conditionnées en crème, en gel ou en vaporisateur nasal. —

BREF, JE FAIS UNE THÈSE

Comment le Léman Express modifie-t-il les frontières?

JEAN-FRANÇOIS CLOUZET Département de science politique et relations internationales

Sujet de thèse:
«La coopération
sécuritaire
transfrontalière francovaldo-genevoise: quels
facteurs sous-tendent
l'émergence d'un espace
fonctionnel de la sécurité.»



Quel est l'objectif de votre thèse?

Mon projet de thèse propose de mener une étude sur la politique de sécurisation appliquée à l'agglomération transfrontalière franco-valdogenevoise, à savoir le Grand Genève. Je m'intéresse spécifiquement au développement du Léman Express, le plus grand réseau ferroviaire régional transfrontalier d'Europe, centré sur Genève et dont la mise en service intégrale a eu lieu le 15 décembre dernier.

Qu'est-ce qui vous a motivé dans le choix de votre sujet de thèse?

Mon parcours professionnel m'a d'abord amené à rejoindre la régie des CFF où j'ai pris la tête du projet de coopération transfrontalière franco-suisse relatif à la sécurisation de la liaison ferroviaire Cornavin-Eaux-Vives-Annemasse (CEVA) et, de manière plus générale, du Léman Express. À la suite de ce projet, je me suis intéressé à la question de savoir comment émerge et s'organise une réponse de sécurité appliquée à une agglomération transfrontalière telle que celle du Grand Genève.

Quelle méthode avez-vous employée?

Ma thèse s'appuie sur l'analyse de réseau. Cette méthode sociologique consiste à mettre l'acteur au centre de la réflexion et à définir une controverse, c'est-à-dire, une situation de conflit dans laquelle plusieurs types d'usagers s'opposent sur des questions concernant divers enjeux. Grâce à ce processus, il est possible de cerner ce qui a provoqué cette controverse, d'établir une

chronologie des événements et de visualiser les liens entre les acteurs.

Avez-vous déjà obtenu des résultats?

Oui. Mes recherches révèlent l'existence de trois grandes périodes qui marquent le développement de l'espace transfrontalier. Dans un premier temps, entre 1980 et 2004, l'objectif était d'assurer des relations de bon voisinage entre la Suisse et la France. De 2004 à 2014, de profonds changements interviennent suite à l'adhésion de la Suisse à l'espace Schengen, ce qui a eu pour effet de transformer la frontière franco-suisse en frontière intérieure de l'Union européenne. Ceci a profondément modifié la coopération en redéfinissant l'espace, les acteurs et les relations de pouvoir. Enfin, depuis 2014, la modernisation de la ligne ferroviaire entre Genève et Annemasse et l'exploitation des trains transfrontaliers ont ouvert un espace de coopération investi par de nouveaux acteurs opérationnels et politiques autour de la gestion sécuritaire de la mobilité.

6 le journal de l'UNIGE n° 169 GOUVERNANCE 13 février au 27 février 2020

Le Rectorat intègre une directrice chargée des centres interfacultaires

La professeure Céline Carrère rejoint le Rectorat avec pour mission d'apporter de la cohérence dans l'interdisciplinarité au sein de l'UNIGE



ous-représentés jusqu'ici au sein de la direction de l'Université, les centres interfacultaires ont désormais une directrice au Rectorat. Professeure d'économie, Céline Carrère s'apprête à mener une réflexion sur la gouvernance des centres, et plus généralement, sur l'interdisciplinarité. Entretien.

Quels sont les problèmes spécifiques liés aux centres interfacultaires sur lesquels vous allez travailler?

Céline Carrère: Je vais consacrer les premières semaines de mon mandat à établir une cartographie et à discuter des enjeux, notamment en allant à la rencontre de chaque centre et institut. À ce stade, il m'est donc difficile de répondre précisément. De manière générale, ces unités ont pour point commun d'évoluer dans des champs académiques concernant au moins deux facultés et d'être directement placées sous l'autorité du Rectorat. Leur place au sein de l'UNIGE n'est cependant pas toujours bien définie et cela peut entraîner des difficultés de fonctionnement. Il est donc nécessaire d'engager une réflexion générale.

Le modèle du centre interfacultaire, axé sur des thématiques plutôt que des disciplines, est-il mieux adapté à la science d'aujourd'hui que le modèle facultaire?

De nombreuses thématiques actuelles nécessitent effectivement d'être abordées par plusieurs disciplines, d'où parfois la création de centres et d'instituts interfacultaires pour répondre à cette exigence. De manière générale, la science évolue actuellement vers un décloisonnement disciplinaire. D'ailleurs, les Facultés ellesmêmes s'adaptent à ces évolutions, tout en garantissant une recherche disciplinaire forte. Il s'agit d'un aspect qu'il ne faut pas perdre de vue: le travail académique sur les thématiques interdisciplinaires a pour prérequis des disciplines fortes, soutenues par les Facultés. Je ne crois donc pas qu'il y ait un modèle d'organisation plus efficace que l'autre. Les deux formules sont nécessaires et complémentaires. À cet égard, je considère que mon mandat me place à l'intersection et au service de ces deux façons d'organiser le champ académique.

Votre parcours vous prédisposait-il à vous intéresser à cette problématique interfacultaire et interdisciplinaire? Je ne pense pas avoir de prédispositions particulières. Comme de nombreux collègues au sein de l'Université, je travaille aussi bien dans ma faculté que dans d'autres entités, qu'elles soient facultaires ou interfacultaires. En termes de perception des enjeux, mon seul atout est peut-être d'avoir, par le passé. collaboré plusieurs années au sein de la direction du Global Studies Institute et, ensuite, au décanat de la Faculté d'économie et de management. Mais en réalité, je compte beaucoup sur les échanges avec l'ensemble des parties prenantes pour avancer dans la réflexion. -

BIO-EXPRESS

Nom: Céline Carrère

Titre: Professeure ordinaire, directrice au Rectorat

Parcours: Après un doctorat obtenu en 2005, Céline Carrère occupe un poste de professeure assistante à l'Université de Lausanne, puis de chercheuse au CNRS. Elle rejoint l'UNIGE en 2011 et, en 2015, elle est nommée professeure ordinaire à la Faculté d'économie et de management au Global Studies Institute.

www.unige.ch/-/celine-carrere

ÉTHIQUE

Une charte commune pour les hautes écoles genevoises

L'Université et la Haute école spécialisée de Suisse occidentale Genève se rallient aux mêmes principes en matière d'éthique et de déontologie

uite à une modification de la loi sur la Haute école spécialisée de Suisse occidentale Genève (HES-SO Genève), le Conseil d'État a décidé de constituer un Comité d'éthique et de déontologie (CED) commun à l'UNIGE et à la HES-SO Genève. Celui-ci sera dorénavant chargé d'examiner les questions relevant de ses compétences dans les deux institutions.

Pour répondre à ce changement, le CED a rédigé une nouvelle charte en intégrant les spécificités de la HES-SO Genève à la version précédente conçue pour la seule Université et datant de 2010. Le nouveau texte a été adopté par le Rectorat en décembre dernier, suite à un avis favorable émis par l'Assemblée de l'Université.

«Nous avons mené une réflexion sur les fondements éthiques qui s'appliquent aux deux institutions, plutôt que sur les domaines spécifiques à l'une ou à l'autre, explique Dominique Biedermann, président du Comité. Cela nous permet de proposer une approche commune et de trouver des synergies.»

RESPECT DE LA PERSONNE

Pour l'essentiel, cette nouvelle charte réaffirme les quatre principes retenus par les deux partenaires pour mener à bien leur mission: la recherche de la vérité, la liberté de l'enseignement et de la recherche, l'engagement et la responsabilité envers la communauté académique, la société et l'environnement, ainsi que le respect de la personne.

Le texte insiste sur ce dernier principe qui implique un traitement équitable des divers membres de la communauté académique, notamment des personnes en situation de vulnérabilité. Il proscrit toute forme de discrimination, de harcèlement et de comportement sexiste.

L'intégralité des membres des deux institutions est tenue de respecter ces principes, le corps académique, comme les étudiants et le personnel administratif et technique. Toute personne qui se réclame des institutions concernées doit en faire de même dans ses activités extérieures, précise le préambule à la charte. —

www.unige.ch/ethique/charte/

Yves Flückiger, nouveau président de swissuniversities

L'organisation faîtière des hautes écoles suisses a élu le recteur de l'Université de Genève à l'unanimité. Il rappelle les quatre thèmes prioritaires qu'il veut défendre.

e 6 février dernier, l'assemblée plénière de swissuniversities a élu Yves Flückiger au poste de président, appelé à représenter les hautes écoles suisses au niveau national et international. Le recteur de l'Université de Genève exercera ses fonctions à la tête de l'organisation faîtière de février 2020 à janvier 2023.

DIALOGUE AVEC LA POPULATION

Voix commune des écoles polytechniques, des universités et des hautes écoles spécialisées et pédagogiques, swissuniversities encourage la coopération et la coordination entre les institutions membres. «La Suisse s'est dotée d'un exceptionnel réseau de hautes écoles qui toutes participent à son succès comme

au bien-être de ses habitantes et habitants. Nos institutions doivent poursuivre leur dialogue avec le politique et avec la population, offrir les bases scientifiques fortes dont la société a besoin pour relever les défis globaux qu'elle affronte», souligne Yves Flückiger.

COLLABORATION SUISSE-EUROPE

Coordination entre membres et partage des savoirs sont deux des thèmes prioritaires identifiés par le nouveau président de swissuniversities qui en mentionne deux autres dont il entend poursuivre le développement: l'accompagnement du travail parlementaire sur le message relatif à l'encouragement de la formation, de la recherche et de l'innovation qui

Le recteur Yves Flückiger exercera ses fonctions à la tête de swissuniversities de février 2020 à janvier 2023.

définit les objectifs et le cadre financier pour la période 2021-2024; la collaboration entre la Suisse et l'Europe dans le domaine de la recherche et de la formation et, en particulier, la participation de la Suisse au programme-cadre Horizon Europe (2021-2027).

«Avec Yves Flückiger, l'assemblée plénière a élu une personnalité ayant l'expérience de la négociation et de la communication sur les questions de politique de l'enseignement supérieur», se réjouit la faîtière dans un communiqué. Swissuniversities était présidée jusqu'aujourd'hui par Michael O. Hengartner, devenu président du Conseil des EPF début février. —

POUR EN SAVOIR PLUS www.swissuniversities.ch

HISTOIRE

La Route de la soie: un concept marketing

Chercheuse associée à la Maison de l'histoire, Svetlana Gorshenina ouvrira le semestre de printemps du master Russie Europe médiane. Sa conférence portera sur l'Asie centrale, en particulier sur les délimitations géographiques de cette région et les manipulations idéologiques dont elle a fait l'objet

a Route de la soie, telle qu'on l'entend en général, ne serait qu'un concept marketing destiné à attirer les visiteurs étrangers dans les pays d'Asie centrale. C'est l'une des thèses que présentera la chercheuse Svetlana Gorshenina le 24 février à Uni Mail, à l'occasion de la leçon d'ouverture du master Russie Europe médiane. Lors de cette conférence, la spécialiste montrera comment les termes Asie centrale et ses délimitations ont évolué au cours de l'histoire, répondant à des visions du monde différentes les unes des autres. Elle évoquera aussi les manipulations idéologiques survenues ces deux derniers siècles, en particulier la superposition de l'Asie centrale avec la Route de la soie.

C'est à l'aube du XIX^e siècle que sont nés les termes Asie centrale dans les récits des voyageurs russes. «L'ancien nom utilisé pour cet espace depuis le XIV^e siècle, la Tartarie, ne reflétait ni les structures de ces pays ni leur contexte ethnographique, explique Svetlana Gorshenina. Il fallait trouver un terme plus proche de la réalité pour les chercheurs, très occupés à décrire les «races» à cette époque, et confrontés non seulement aux Tatares, mais aussi aux Mongols, aux Ouzbeks, etc.»

Définissant tout d'abord l'espace médian qu'il fallait traverser pour arriver en Chine ou en Inde, la nouvelle terminologie prend peu à peu un sens politique avec les projections propres à l'impérialisme du XIX siècle. La transformation de l'espace russe en espace soviétique, suivie de sa dissolution, ont ensuite contribué à faire évoluer, de manière nuancée, l'appellation.

Quant à la légendaire Route de la soie, sa dénomination apparaît pour la première fois dans l'ouvrage *China* de Ferdinand von Richthofen, en 1877: «D'abord oubliée, cette terminologie est ressortie dans les années 1970-1980 un peu partout dans le monde, mais principalement dans l'espace soviétique en raison de sa valeur ajoutée pour l'histoire de ces régions.» Devenant source de revenus, les termes Route de la soie sont alors utilisés à large échelle pour étiqueter sites archéologiques, villes et musées de ces pays et doper le tourisme. Pourtant, cet itinéraire n'a jamais existé en tant que tel. «S'il y a bien eu de petits tracés effectués par les commerçants d'une ville à une autre ou d'une oasis à l'autre, il n'existe pas de parcours unique, emprunté par les seuls commerçants, qui réunissait la Chine à l'Europe, assure la chercheuse. Il s'agissait plutôt d'un commerce local qui, posé bout à bout, équivaut à un commerce transcontinental. De plus. la soie n'était pas la marchandise prédominante à l'époque.»

LUNDI 24 FÉVRIER – 18H15

Asie centrale: un concept ambigu entre histoire, géopolitique et idéologie par Svetlana Gorshenina Uni Mail, salle M1160

Changer de comportement face au réchauffement global: c'est possible

Tobias Brosch, professeur à la Section de psychologie, a identifié les obstacles qui empêchent les individus de modifier leur comportement face aux changements climatiques. Il explique aussi comment surmonter ces limites

a planète brûle et il serait temps que l'être humain commence à paniquer. Ou, au moins, à agir. Mais le paradoxe est là: si la majorité du public pense que le réchauffement climatique est une réalité et qu'il est imputable aux activités humaines, très peu est mis en œuvre, au niveau individuel, pour contribuer à éviter la catastrophe annoncée. Afin d'apporter une explication à cette situation frustrante et de proposer des solutions permettant aux autorités politiques d'y remédier, Tobias Brosch, professeur associé à la Section de psychologie (Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation), a réalisé une synthèse de la littérature scientifique consacrée aux

«Le réchauffement global est un phénomène lent, complexe, abstrait et probabiliste.» éléments qui bloquent l'action citoyenne face aux changements climatiques. Ce travail a été publié sous la forme d'un policy brief par le

Geneva Science-Policy Interface (plateforme à laquelle participe l'UNIGE) et présenté au public le 28 janvier. Explications.

Pourquoi l'être humain échouet-il à apporter une réponse rapide et concertée au danger posé par le réchauffement climatique?

Tobias Brosch: Le cerveau humain n'est pas optimisé pour reconnaître la menace des changements climatiques. Homo sapiens a évolué de manière à réagir à des dangers immédiats et concrets, qu'il peut percevoir directement. Le réchauffement global, lui, est un phénomène lent, complexe, abstrait et probabiliste. Il en résulte un manque de réponse émotionnelle et morale. En fait, le changement climatique révèle les limites de la capacité de jugement et de prise de décision de l'être humain.

Comment peut-on surmonter ces limites?

Pour changer le comportement des gens, les autorités peuvent actionner une série de leviers psychologiques et jouer sur des aspects moraux, sociaux et d'intérêt personnel liés à l'action climatique. Après avoir épluché plus de 400 études de psychologie, de neurosciences, de sciences affectives et d'économie comportementale, j'ai identifié cinq catégories de barrières qui empêchent l'individu de modifier son comportement et sur lesquelles on peut agir.

Quelles sont-elles?

Le côté trop abstrait des changements climatiques en fait une menace cachée. On ne peut ni les voir, ni les sentir, ni les toucher. Pour y remédier, il faut rendre le phénomène et ses conséquences locaux et immédiats. Nous sommes en train de développer une simulation en réalité virtuelle qui permettra de ressentir l'impact du réchauffement global à Genève.

Quel est cet impact?

Le scénario est basé sur les projections du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). Les participants pourront expérimenter les changements prévus à l'horizon 2050 ou 2100 dans la qualité de vie, de l'air et de la biodiversité, dans la raréfaction ou la disparition de certains produits de consommation, etc. Il ne faut pas penser que Genève échappera aux conséquences des changements globaux. Dans cette simulation, nous prévoyons aussi la possibilité de voyager dans le temps afin de pouvoir contempler les effets à long terme d'une inaction actuelle.

Qu'en est-il des autres barrières?

Certaines personnes ne voient pas en quoi changer leur comportement leur apporterait un quelconque bénéfice person-



Feux de forêt en Nouvelle-Galles du Sud, Australie, le 31 décembre 2019.

nel et, par conséquent, ne font rien. Face à une telle position, on peut faire valoir que rouler à vélo, c'est bon pour la santé, que l'économie de partage permet d'enrichir son réseau social, que des personnes célèbres ont embrassé la cause, qu'une belle et grande voiture électrique témoigne d'un statut économique et social élevé, etc.

Est-ce de taille à contrer l'égoïsme humain? En Suisse, un véhicule neuf vendu sur deux est un 4X4 urbain...

C'est vrai et c'est triste. Mais il ne faut pas sous-estimer l'attrait des véhicules électriques, surtout s'ils sont prestigieux. Lorsque sont apparues les voitures hybrides, elles bénéficiaient d'aides à l'achat. Quand ces réductions fiscales ont disparu, à la surprise des économistes, les ventes ont augmenté malgré la hausse du prix. Plus les voitures hybrides étaient chères, plus elles ont attiré de clients.

Vous avez évoqué un manque de réponse morale...

La troisième barrière est en effet morale. À l'heure actuelle, agir pour le climat ne fait pas partie des devoirs pour être une bonne personne. Mais cela pourrait le devenir. Les catholiques, pas nécessairement portés sur cette problématique, ont entendu le pape faire de la protection de la planète un devoir religieux. Sur un autre plan, la honte de prendre l'avion est un phénomène à peine frémissant. Mais il pourrait peut-être prendre le même chemin que la cigarette. En effet, avant, fumer, c'était cool. Maintenant, c'est considéré comme une pratique moralement répréhensible car nuisible à la santé des autres et révélatrice d'un manque d'autocontrôle.

À quoi bon changer son comportement si son voisin prend l'avion toute l'année?

Cette barrière-là est sociale. Le remède à ce fatalisme consiste à communiquer un maximum sur le fait que de nombreuses personnes agissent déjà pour le climat et que cette mobilisation augmente sans cesse. Dans cette catégorie, j'aime bien citer l'exemple du rajout sur la facture d'électricité des ménages d'une ligne indiquant la consomma-



tion moyenne du voisinage. Cette simple astuce pousse les gens qui dépassent cette valeur à économiser jusqu'à se trouver au même niveau, voire en dessous.

Et la dernière barrière?

C'est celle d'action et probablement la plus importante. Souvent, les individus ne savent simplement pas quoi faire pour contrer les changements climatiques ou ont l'impression que la tâche est trop importante. Là encore, la communication est primordiale. Elle doit se concentrer sur les actions qui ont le plus d'impact. Éteindre la lumière en sortant de la pièce, c'est bien mais insuffisant. En revanche, renoncer à l'avion, privilégier le vélo, bien isoler sa maison, manger moins de viande sont autant de changements de comportement aux effets perceptibles. Ou encore, lorsqu'une personne est confrontée à un choix, lors d'un achat ou de la signature d'un contrat par exemple, on peut mettre par défaut les options les plus écologiques. Cette manière de faire (le «default nudge») a permis, dans le domaine de l'énergie, de multiplier jusqu'à dix l'achat de courant vert.

Est-ce que l'on peut mesurer un «effet Greta Thunberg»?

Il n'y a pas d'«effet» au sens scientifique du terme mais on peut observer depuis une année une prise de conscience et une moralisation du thème des changements climatiques ainsi qu'un passage à l'action, en particulier chez les jeunes. Cette évolution est associée aux prises de parole de la jeune activiste suédoise. C'est très bien mais cela ne suffit pas. Les autorités politiques, académiques et internationales doivent désormais se concerter et agir ensemble.

Vos recommandations suffiront-elles à régler le problème du réchauffement?

Non. Changer le comportement individuel ne représente qu'une partie de la solution. Ces recommandations ont l'avantage de ne pas coûter cher et de pouvoir être mises en œuvre relativement facilement, même si je conseille aux autorités de faire appel à des spécialistes. Mais l'arrêt total des émissions de gaz à effet de serre, par exemple, nécessiterait aussi des progrès technologiques considérables ainsi que des mesures intenses au niveau légal, fiscal et économique.

Quel est l'état des connaissances scientifiques sur lesquelles est basé votre «policy brief»?

Elles sont d'un très bon niveau. Bien sûr, il reste encore beaucoup de recherches à mener. Par exemple, nous n'avons pour l'instant que très peu de connaissances concernant le rôle des émotions dans la perception individuelle des changements climatiques et la volonté d'agir. C'est un champ de recherche que nous avons l'intention de développer massivement au sein de notre équipe. Quant à la mise en œuvre concrète des recommandations que j'ai résumées dans le policy brief, une grande partie est basée sur de la recherche de pointe menée en laboratoire. Il faut donc encore évaluer empiriquement l'efficacité de ces mesures dans le monde réel, dans des contextes structurels et de gouvernance spécifiques.

Un réchauffement de 1,5 °C, quels effets?

La paléoclimatologue française Valérie Masson-Delmotte, chercheuse au Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives, donnera la Leçon d'ouverture du semestre de printemps



a problématique du réchauffement climatique génère d'innombrables articles spécialisés, chiffres et autres statistiques dans lesquels il est difficile de se retrouver. Invitée à donner la leçon d'ouverture du semestre de printemps qui se tiendra le 25 février, Valérie Masson-Delmotte, chercheuse au Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA), aidera le public à y voir plus clair.

Son exposé se basera notamment sur trois rapports spéciaux du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC): Réchauffement planétaire de 1,5 °C (octobre 2018), Changement climatique et l'utilisation des terres (août 2019) et Océan et cryosphère dans un climat qui change (septembre 2019).

Ces rapports, rédigés par environ 300 chercheuses et chercheurs du monde entier à partir de l'évaluation critique d'environ 20000 publications scientifiques, fournissent le meilleur état des connaissances actuelles sur le climat à travers différentes disciplines. Ils font le point sur les changements observés et leurs causes. sur les opportunités et risques futurs en fonction de l'évolution des émissions de gaz à effet de serre et des choix de développement socio-économiques. Ils proposent également des solutions en matière d'action au service d'un développement durable, permettant de préserver la biodiversité et de vivre toutes et tous dans un environnement sain.

En plus de son poste au CEA, Valérie Masson-Delmotte est, depuis 2015, coprésidente du groupe n° 1 du GIEC. Elle est également membre du Haut Conseil pour le climat, créé en 2018 pour émettre des recommandations au gouvernement français en matière de politique climatique. Ses recherches portent sur l'évolution des climats passés et l'impact du climat futur sur l'environnement. —

«CHANGEMENT CLIMATIQUE: À QUOI S'ATTENDRE»

Leçon d'ouverture du semestre de printemps,

par Valérie Masson-Delmotte Mardi 25 février 2020 | 18h30 Uni Dufour | Auditoire U600 Rue du Général-Dufour 24 1204 Genève. Entrée libre, sans inscription et dans la mesure des places disponibles

LE PROJET «HELVETIA 2050» PRIMÉ



Lancé par le Rectorat à l'adresse des étudiantes et des étudiants de l'UNIGE, l'appel à projets pour le développement durable a été remporté par «HELVETIA 2050». Le jury, composé de spécialistes de l'UNIGE, du Service cantonal du développement durable et des Services industriels de Genève, a rendu son verdict le 18 décembre 2019 à Uni Mail.

Porté par Lygia Pavitt, Léo Moreno et Damian Veiga, ce projet consiste à monter une pièce de théâtre interactive et improvisée sur les changements climatiques. Le public sera amené à participer et à influencer le déroulement du spectacle qui aura lieu à Uni Mail.

Le jury est convaincu que le théâtre et, plus généralement, la fiction sont un moyen efficace pour prendre conscience des impacts que les changements climatiques auront d'ici peu sur la vie quotidienne.

La Faculté des sciences invite ses doctorants à briser la barrière du jargon

La publication en ligne «TheScienceBreaker» offre aux doctorantes et doctorants la possibilité de présenter les résultats de leurs recherches dans un format accessible au plus grand nombre. À la Section de biologie, cette démarche peut même déboucher sur l'obtention de crédits



ans un contexte où le crédit accordé au discours scientifique est souvent mis à mal, notamment sur les réseaux sociaux. les doctorantes et doctorants sont de plus en plus incités à développer des compétences en communication dans le cadre de leur formation. Publier les résultats bruts de la recherche sur internet n'est en effet pas suffisant pour toucher un large public. Encore faut-il être capable de traduire ces résultats sous une forme accessible à toutes et à tous. Plusieurs initiatives allant dans ce sens ont

«Il en va de l'impact médiatique comme des rankings: tout le monde le critique mais personne n'y est indifférent» récemment vu le jour à l'Université de Genève. Le concours Ma Thèse en 180 secondes, qui propose aux jeunes chercheurs de présenter leur su-

jet de thèse devant un auditoire en trois minutes, rencontre un succès notoire, de même que les programmes de la RTS animés par des scientifiques, tels que l'Oreille des Kids ou Avis d'experts ou encore le concours FameLab. Le Scienscope participe aussi à cette évolution puisque les ateliers qu'il propose aux écoliers sont généralement animés par des doctorants.

La Faculté des sciences a décidé de pousser un cran plus loin cette logique en offrant aux participants à son école doctorale en biologie la possibilité d'obtenir des crédits, moyennant leur participation à des travaux d'écriture scientifique pour le grand public. Le décanat de la Faculté envisage d'étendre ce dispositif aux autres sections et départements.

AUTEURS-VULGARISATEURS

Créée en 2015 par Massimo Caine, biologiste moléculaire et chargé d'information, la plateforme *TheScienceBreaker* est le principal vecteur utilisé pour ce développement. Les chercheurs sont invités à y présenter leurs résultats dans des articles s'adressant aux non-initiés. Ils bénéficient pour cela des conseils d'un comité éditorial chargé de relire les papiers et

d'améliorer la forme. «L'objectif est d'éliminer la barrière constituée par le jargon scientifique», résume Massimo Caine.

INDICE D'IMPACT MÉDIATIQUE

TheScienceBreaker publie en moyenne une quinzaine d'articles par mois et ne se limite pas aux travaux de chercheurs de l'UNIGE. A ce jour, environ 460 scientifiques - dont un Prix Nobel du MIT - de quelque 230 institutions ont contribué à la publication. En revanche, le comité éditorial est composé exclusivement de scientifiques de l'Université. Outre la relecture des articles, ces derniers sont chargés d'identifier dans les revues scientifiques les papiers les plus intéressants.

«En règle générale, ce sont les auteurs de la recherche qui écrivent, mais il nous arrive aussi de sélectionner des sujets particulièrement innovants et de rédiger nous-mêmes», précise Massimo Caine. Les responsables de *TheScienceBreaker* organisent également des ateliers de communication scientifique destinés aux doctorants de première année et animés par des professionnels de la communication ou des personnes expérimentées.

Si la plateforme ne publie pas encore de vidéos, une collaboration avec la Haute école d'art et de design (HEAD) est envisagée pour développer des représentations «art et science».

Pourquoi cet appétit pour la communication scientifique? Peut-être faut-il y voir la sensibilité propre à une nouvelle génération de chercheurs désireux d'établir un dialogue direct avec le public.

Plusieurs facteurs externes contribuent en outre à cette évolution. Depuis quelques années, les principaux journaux scientifiques proposent un indicateur de l'impact médiatique des travaux présentés dans leurs colonnes. Fournies par des organismes indépendants, ces données connues sous le nom d'altmetrics permettent de connaître le nombre de communications auxquelles a donné lieu une recherche, que ce soit dans les médias traditionnels ou sur les réseaux sociaux. Cet indicateur ne mesure pas la valeur scientifique des papiers et ne représente donc pas un enjeu décisif pour la carrière des chercheurs. Toutefois, «il en va de l'impact médiatique comme des rankings, tout le monde le critique mais personne n'y est indifférent», observe Massimo

Enfin, la politique du Fonds national suisse de la recherche scientifique, exigeant à partir de 2021 que les résultats des recherches financées par des fonds publics soient publiés en Open Access, amène les chercheurs à réfléchir à la façon la plus pertinente de diffuser leurs résultats et favorise cette tendance à développer des compétences en communication. —

https://thesciencebreaker.org/

APPRENDRE À S'EXPRIMER ORALEMENT

Le Pôle de soutien à l'enseignement et l'apprentissage propose une large palette d'activités aux doctorantes et doctorants souhaitant développer leurs compétences en communication. En plus de l'accompagnement au concours Ma thèse en 180 secondes, des ateliers sur la communication orale ou la réalisation de posters sont organisés. La préparation à la soutenance de thèse, en français et en anglais, fait également l'objet de sessions, au cours desquelles les jeunes chercheurs pré-

sentent oralement leurs travaux et répondent aux questions d'un jury. Des simulations de soutenance permettent en outre aux candidats de soumettre leur exposé au regard critique de pairs et de conseillers pédagogiques évaluant des aspects comme la voix, les gestes, la clarté et la structure de l'exposé. L'an dernier, 82 personnes ont participé à ces diverses activités.

www.unige.ch/dife/enseigner-apprendre/ soutien-doctorat/

NOMINATIONS

VALENTINA CALZOLARI BOUVIER



Professeure ordinaire Faculté des lettres Département des langues et des littératures méditerranéennes, slaves et orientales

- Titulaire d'un diplôme en lettres classiques de l'Université de Bologne et d'un diplôme d'histoire du christianisme de l'UNIL. docteure en études arméniennes de l'Université de Milan, docteure honoris causa de l'Académie des sciences d'Arménie, Valentina Calzolari Bouvier est responsable de l'Unité d'arménien de l'UNIGE depuis 1993. En 2007, elle devient la titulaire de cette première chaire d'arménien de Suisse avec le titre de professeure associée. En automne 2019, elle est nommée professeure ordinaire. Elle a été visiting scholar à Harvard et à l'Université de New York ainsi que maître de conférences invitée à l'École pratique des hautes études. En 2019, elle rejoint également l'Institut de France (Académie des inscriptions et belles-lettres) en tant que membre correspondant. Membre de l'Accademia Ambrosiana. présidente de l'Association internationale des études arméniennes et de l'Association pour l'étude de la littérature apocryphe chrétienne. Valentina Calzolari Bouvier est active dans de nombreux comités scientifiques et éditoriaux internationaux. Ses recherches portent sur la transmission de la philosophie grecque en Arménie, l'historiographie ancienne et les apocryphes en arménien, ainsi que sur la littérature de la catastrophe arménienne.

CHRISTOPHE CHALAMET



Professeur ordinaire Faculté de théologie

- Christophe Chalamet est titulaire d'une licence en théologie (1997) et d'un doctorat en théologie pour une thèse sur les théologies dialectiques (2002), tous deux réalisés à l'Université de Genève En séjour postdoctoral aux États-Unis, il est research fellow à la Yale Divinity School (2001-2002), puis est nommé professeur associé titularisé à la Faculté de théologie de Fordham University (New York) de 2003 à 2011 Il rejoint la Faculté de théologie de l'UNIGE en 2011 en tant que professeur associé, jusqu'à sa promotion à la fonction de professeur ordinaire en décembre 2019. Au cours de sa carrière. Christophe Chalamet a publié de nombreux travaux et plusieurs livres de référence en théologie systématique. Chercheur brillant, extrêmement actif et impliqué dans de nombreux réseaux de recherche de dimension internationale (aux États-Unis, en Écosse en Italie, en Corée du Sud), il a le souci d'articuler l'histoire de la théologie protestante et les questions contemporaines. Christophe Chalamet apporte des éclairages nouveaux dans l'étude du christianisme social et de la théologie fondamentale, par exemple sur les thèmes des vertus théologales, de l'eschatologie ou encore sur la notion de trinité.

EDUARDO SCHIFFER

Professeur associé Faculté de médecine Département d'anesthésiologie, pharmacologie, soins intensifs et urgences

Eduardo Schiffer obtient un diplôme de médecin en 1990 et s'engage ensuite dans une formation postgraduée en anesthésiologie. Affilié au Laboratoire d'investigations anesthésiologiques des HUG, il axe ses recherches sur les modifications hémodynamiques du choc septique. Il poursuit sa formation de clinicien en médecine interne, avec un titre de spécialiste en 1996, puis revient à l'anesthésiologie pour obtenir en 1999 un titre de spécialiste. Après un séjour à l'Université

des sciences de l'homme et de la santé Paris Descartes, il poursuit ses recherches sur les maladies pulmonaires liées à l'insuffisance hépatique terminale. Médecin adjoint agrégé dès 2010, responsable de l'Unité d'anesthésiologie ambulatoire, digestive, urologique et orthopédique, son activité clinique se focalise sur la chirurgie abdominale majeure et notamment sur la transplantation hépatique et rénale. Depuis 2014, Eduardo Schiffer est responsable du programme d'enseianement des compétences cliniques des cursus bachelor et master de la Faculté de médecine. Nommé professeur assistant au Département d'anesthésiologie, de pharmacologie et soins intensifs en 2017, il est titularisé à la fonction de professeur associé en octobre 2019.

HOMMAGE

GEORGE STEINER

Professeur honoraire Faculté des lettres



Il croyait à la parole donnée et à ce que seule la parole donne

- George Steiner est mort le 3 février 2020. Il avait 91 ans. La presse internationale a souligné la disparition d'une des dernières figures de l'humanisme européen, du prodigious literary critic (New York Times), d'un maestro della cultura (Corriere della Sera), d'un intellektual Sprachgewalt bekannt (le Spiegel). Dans Le Monde, Nicolas Weil demande: «La mort de George Steiner nous confronte à un paradoxe celui de savoir pourquoi dans une ère mondialisée comme la nôtre, la disparition d'un érudit polyglotte et nomade, d'un penseur errant entre les cultures, mais jamais superficiel, s'accompagne d'une nostalgie pour le type d'intellectuel qu'il a incarné et qui semble disparaître avec lui?» On eût pu tout aussi bien saluer une des figures de la grande tradition universaliste juive dont Hannah Arendt avait tracé le portrait dans La tradition cachée. Steiner était un homme des Lumières. Il a grandi dans les langues, parfaites parce que plusieurs, s'est frotté très tôt aux grands chefs-d'œuvre canoniques et ne démordit iamais de sa crovance d'enfant qu'il s'employa, avec quelle énergie, on le sait, à perpétuer: la supériorité de la grande culture.

Ce que la presse n'a pas dit, ou pas assez, c'est que George Steiner, le polygraphe profond, le conférencier caustique. le chroniqueur de The Economist, qui enseigna à Innsbruck, Cambridge et à Princeton, l'homme à la dizaine de doctorats honoris causa, fut professeur de littérature comparée dans la Faculté des lettres de l'Université de Genève de 1974 à 1994. Et ce qu'il faut souligner davantage encore, c'est que ces années ont coïncidé avec l'écriture de ses plus grands livres: après les deux livres cultes que furent La mort de la tragédie (1965) et Langage et silence

(1969), c'est à Genève qu'il rédigea Après Babel, une poétique du dire et de la traduction (1975), Martin Heidegger (1981), Les Antigones (1984). Le Sens du sens, (1988), Réelles présences. Les arts du sens, (1991), Épreuves (1993).

De fortes convictions, assénées sans concessions traversent son œuvre: la grandeur de la littérature, la permanence des leçons d'Athènes et de Jérusalem, la prérogative des chefs-d'œuvre, la fragilité du monde de la culture menacée par la modernité. Ses livres, ses engouements, sa posture de maître furent discutés. On l'aimait ou on le détestait. Il ne laissait personne indifférent.

Sa mort à quelques mois de celle de Jean Starobinski fait penser. Il faudrait un Plutarque pour écrire leurs vies parallèles. Si l'un et l'autre croyaient que la culture reste le plus haut témoignage de l'humanité, si l'un et l'autre étaient convaincus que la littérature est la plus haute forme de ce témoignage, si l'un et l'autre considéraient enfin que l'intelligence critique devait se déployer à l'université chargée de transmettre la littérature et d'interroger la culture, ils n'avaient pas le même usage ni de l'intelligence ni de la parole.

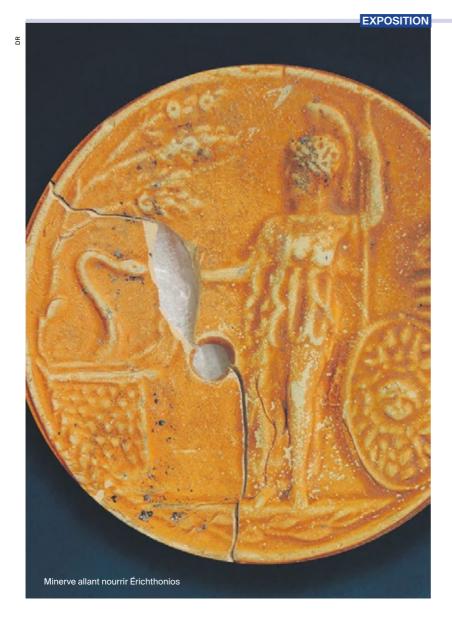
Il n'est pas indispensable d'entonner le péan des maîtres disparus. Il faut se tourner vers eux et reprendre leurs questions pour, parfois, les retourner contre eux. Steiner croyait à la place de l'enseignement de la littérature dans la formation des citovennes et des citoyens de nos démocraties modernes. Il crovait à la transmission. Loin des bruits et des écrans, il était convaincu qu'enseigner, c'est transmettre un savoir du langage par le langage. Il croyait à la parole donnée et à ce que la parole donne: «L'échange oral permet, mieux, autorise la remise en cause immédiate, la contre-déclaration et la correction. Il permet à celui qui fait la proposition de changer d'avis, de faire marche arrière si besoin est, et d'exposer à la lumière d'une enquête commune et d'une exploration faite à plusieurs. L'oralité revendique la vérité, l'honnêteté de se corriger soi-même, la démocratie comme un partage commun», écrit-il dans Le silence des livres (2005). Au nom même de ces idéaux que nous partageons et qu'il porta plus haut qu'aucun autre, nous l'aurions parfois contredit.

Martin Rueff, professeur de littérature française et de littérature comparée, Faculté des Lettres, UNIGE

Crédit photo: Bertrand GUAY/AFP

12 le journal de l'UNIGE n° 169

l'agenda



3000 lampes éclairent la vie romaine

Les fouilles d'un dépôt portuaire à Arles, à l'embouchure du Rhône, ont révélé plus de 3000 lampes romaines, présentant quelques centaines d'images différentes. Suite à ces découvertes, la salle des Moulages organise une exposition de posters, réalisée avec le soutien de l'association Hellas et Roma et conçue par Laurent Chrzanovski, spécialiste internationalement reconnu des lampes romaines. Les visiteurs sont invités à découvrir la créativité des potiers et la richesse des informations que livrent ces petits objets sur la vie des Romains. Matériel trop souvent sous-estimé et extrêmement répandu dans les musées archéologiques de l'ensemble de la Méditerranée, les lampes constituent pourtant une aide précieuse pour les fouilleurs, auxquels elles fournissent des indices de datation très fiables. En ce sens, elles jouent un rôle équivalent à celui des monnaies. Elles offrent par ailleurs une abondante iconographie qui se trouve sur les médaillons délivrant une pluralité de renseignements. L'analyse précise des images qui les décorent s'avère être un véritable lexique de la vie quotidienne, des questions économiques, sociales et des relations internationales à l'époque romaine, dont le port d'Arles à l'embouchure du Rhône fut l'un des centres commerciaux.

JUSQU'AU 20 MARS

Lundi et mercredi, 10h à 18h

3000 lumières sous le Rhône.

Les lampes des fouilles d'Arles-Rhône 3, témoins du commerce, de l'économie et des sociétés de l'Ouest de l'Empire romain

Collection des Moulages de l'UNIGE, rue de Candolle 5 www.unige.ch/moulages

RETROUVEZ TOUS LES DÉTAILS DE L'AGENDA SUR WWW.UNIGE.CH/AGENDA

LUNDI

17

FÉVRIER

SCIENCES - SÉMINAIRE - 16H30

Algebraic geometry of the sphere at infinity, polyhedral de Rham theory and I^2 vanishing conjectures

par Karim Adiprasito (professor of Mathematics, University of Copenhagen) Karim Aduprasito will discuss a conjecture of Singer concerning the vanishing of L^2 cohomology on non-positively curved manifolds, and relate it to Hodge theory on a Hilbert space that arises as the limit of Chow rings of certain complex varieties Battelle, Villa Battelle

LETTRES - COURS PUBLIC - 16H

Discours littéraires sur le féminisme en portugais

par Nazaré Torrão (chargée d'enseignement au Département des langues et littératures romanes) Uni Bastions, salle B101

CINÉ-CLUB

PROJECTION DE FILM - 20H

Cross of Iron

R Sam Peckinpah , USA, DE, 1977, coul., DCP, 132', vo st fr, 16 ans

Un officier allemand prêt à tout pour obtenir la Croix de fer, une haute distinction de l'armée nazie, entre en conflit sur le terrain avec un chef de section.

Tarif: 8 francs

Auditorium Fondation Arditi, avenue du Mail 1

MARDI

18

FÉVRIER

GSEM - SÉMINAIRE - 12H15

Product-level trade elasticities

par Lionel Fontagné (professor of Economics at the Paris School of Economics, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, and CEPII, France) IHEID, Graduate Institute Maison de la paix Petal 2, Room S4 Chemin Eugène-Rigot 2A

UNI3 – CONFÉRENCE – 14H30

La guerre contre le péril vénérien

par Alexandre Wenger (professeur à l'Institut Éthique Histoire Humanités)

Tarif: 10 francs

Uni Dufour, auditoire Rouiller

MERCREDI

FÉVRIER

LETTRES - CONFÉRENCE - 16H

À propos de l'écologie sonore humaine et non humaine: recherche, théorisation et démonstration en ethnomusicologie

par Matthias Lewy (musicologue, anthropologue). Sur la base de données récoltées sur ce terrain, divers concepts théoriques et processus d'application seront évoqués, ainsi que leurs traductions en zone d'exposition de Musée d'ethnographie

Musée d'ethnographie de Genève, Boulevard Carl-Vogt 65, auditorium

ARCHIVES JEAN PIAGET SÉMINAIRE - 18H15

Entre la psychologie et la pédagogie, l'ingénierie

par André Tricot (professeur en psychologie à l'Université Paul-Valéry)

Ce séminaire lance le cycle du séminaire interdisciplinaire des Archives Jean Piaget qui cette année a pour thème: Recherches et applications pédagogiques Uni Mail, salle 1170

JEUDI

FÉVRIFR

PÔLE SEA - ATELIER - 13H30

Fournir un feed-back constructif après un exposé oral

Cet atelier permet de découvrir comment fournir des commentaires pour que ceux-ci restent constructifs et efficaces, et s'assurer que les étudiant-e-s entendent le message et l'exploitent pour s'améliorer

Sur inscription Uni Pignon

MÉDECINE - SÉMINAIRE - 17H

CRTOH Seminar Series: Tsantoulis and Tamburini labs

Par Prasad Chaska (Swiss Institute of Bioinformatics) CMU, auditoire P. Boymond

MAISON DE L'HISTOIRE CONFÉRENCE - DÉBAT - 18H

Café de l'histoire avec Michel Porret

Michel Porret (professeur ordinaire d'histoire moderne) sera l'invité des Cafés de l'Histoire organisés par Payot Libraire et la Maison de l'histoire pour son ouvrage Le sang des lilas. Débat animé par Vincent Fontana (chercheur associé, Damoclès)

Librairie Payot Rive-Gauche

LETTRES

PROJECTION DE FILM - 18H30

Accattone

Film tiré du cycle «Pasolini parmi nous», sous-titré en français et suivi d'une discussion en français avec Silvia De Laude (chargée de cours à la Faculté des lettres) et Laurent Darbellay (chargé de cours à la Faculté des lettres), en collaboration avec les étudiant-e-s de l'Unité d'italien Les conférences sont en italien Auditorium Arditi, avenue du Mail 1

CISA - CONFÉRENCE - 19H

Joie, humour et poésie

Des chercheurs du Centre interfacultaire en sciences affectives interviendront avant sept spectacles de la saison 2019-2020 du Théâtre Forum de Meyrin en abordant des thèmes aussi variés que la passion, l'attachement, le bonheur, l'humour, l'empathie, la mémoire et la musique Forum Théâtre de Mevrin Place des Cinq-Continents, 1, 1217 Meyrin



UNIGE - SEMESTRE PRINTEMPS 2020

Cours publics

L'Université offre la possibilité aux personnes intéressées de suivre les enseignements proposés par les facultés et dispensés chaque semestre, sans nécessité d'inscription ni taxe d'écolage. Le programme détaillé pour le semestre de printemps 2020 est disponible en ligne.

https://www.unige.ch/public/formations/ courspublics/

VENDREDI

FÉVRIER

GSEM - SÉMINAIRE - 11H15

Integrate dietary assessments with biomarker measurements in aetiological models par Pietro Ferrari (International Agency for research on cancer, France) Uni Mail, Room M 5220

SCIENCES DE LA SOCIÉTÉ

SOUTENANCE DE THÈSE - 14H15

The Political and Social Economy of the Eurozone par Tobias Tober (doctorant)Uni Mail, Salle M S030, sous-sol

UNI3 - CONFÉRENCE - 14H30

Conrad Gessner (1516-1565), les étages de végétation et le changement climatique

par David Aeschimann (conservateur émérite, Conservatoire et Jardin botaniques de la ville de Genève)

Tarif: 10 francs, Uni Dufour, auditoire Rouiller

LETTRES

CONFÉRENCE - 12H

Pourquoi et comment bâtir un hôpital psychiatrique aujourd'hui?

par Jacques Gasser (professeur à la Faculté de biologie et médecine de l'Unil)

Dans le cadre de l'enseignement de Michel Porret «Enfermer et guérir? La folie au temps des Lumières»

Bâtiment des Philosophes, salle Phil 211 Ancienne École de chimie 22 Boulevard des Philosophes

SAMEDI

FÉVRIER

IEH2 - PROJECTION DE FILM - 20H

Cinéma & Migrants - Santiago, Italia de Nanni Moretti

par Nanni Moretti (réalisateur), Carmen Dominguez (OHCHR) Cinémas du Grütli, rue du Général-Dufour 16

LUNDI

FÉVRIER

GSI-MAISON DE L'HISTOIRE CONFÉRENCE - 18H15

La notion de l'Asie centrale: un concept ambigu entre histoire, géopolitique et idéologie

La conférence sera consacrée à l'élaboration du concept d'Asie centrale, ainsi qu'aux multiples changements politiques et manipulations idéologiques survenus aux XXe-XXIe siècles

Uni Mail, salle M1160

CINÉ-CLUB - PROJECTION DE FILM - 20H

Death Proof/Boulevard de la mort

Quentin Tarantino, USA, 2007, coul., Blu-ray, 114', vo st fr, 16 ans Des bandes de filles sont poursuivies par un

mystérieux cascadeur balafré répondant au nom de Stuntman Mike Tarif: 8 francs

Auditorium Fondation Arditi, avenue du Mail 1

MARDI

FÉVRIER

BIBLIOTHÈQUE - ATELIER - 12H15

Atelier Zotero (initiation)

La salle ne dispose pas d'ordinateurs fixes, merci de prendre un ordinateur portable avec Zotero déjà installé

Uni Mail, bibliothèque, salle M2220

BIBLIOTHÈQUE – ATELIER – 12H15

Rendez-vous de l'info scientifique: nouvelle interface PubMed

Présentation des principaux changements dans l'interface de recherche de PubMed, démonstration d'une recherche complexe sur la nouvelle interface et focus sur les principales nouveautés CMU, bibliothèque, salle B04.3469a

UNI3 - CONFÉRENCE - 14H30

Googlisation et écologie des médias

par Patrick-Yves Badillo (professeur à la Faculté des sciences de la société) Tarif: 10 francs

Uni Dufour, auditoire Rouiller

UNIGE - CONFÉRENCE - 18H30

Leçon d'ouverture de printemps Changement climatique: À quoi s'attendre?

par Valérie Masson-Delmotte (coprésidente du groupe n° 1 du GIEC) À l'occasion de la leçon d'ouverture, Valérie Masson-Delmotte fera ressortir les chiffres clés du changement climatique sur la base de trois rapports spéciaux du GIEC Uni Dufour, salle U600

MERCREDI

26

FÉVRIER

MÉDECINE – SÉMINAIRE – 13H

3R: recent advances in cell culture methods as alternatives to animal experimentation

par Dr Grégory Ségala (scientific collaborator, Faculté de médecine) CMU, Room B04.2222

GSEM - SÉMINAIRE - 14H15

Welfare gains from trade in the Eurozone: An empirical analysis

par Abhijit Sharma (senior lecturer in economics, University of Bradford School of Management, UK) Uni Mail. room: M 3250

FPSE - CONFÉRENCE - 14H15

Développement d'un outil d'auto-assistance dans la prévention de la dépression chez les étudiants à l'UNIGE

par Arnaud Pictet (psychologue adjoint scientifique au Pôle Santé Social) Uni Mail, salle M1160

ARCHIVES JEAN PIAGET

SÉMINAIRE - 18H15

L'héritage de Piaget en didactique des mathématiques

par Jean-Luc Dorier (professeur au Département didactique des mathématiques à Genève) Uni Mail, salle 1170

LETTRES – COURS PUBLIC – 18H15

Les villes et leurs prédicateurs: les prédicateurs suisses du XV° siècle par Ueli Zahnd

Uni Bastions, Salle B101

JEUDI

27

FÉVRIER

GSEM - SÉMINAIRE - 12H

Institutional strengthening as ethical obligation: an agonistic approach to business ethics

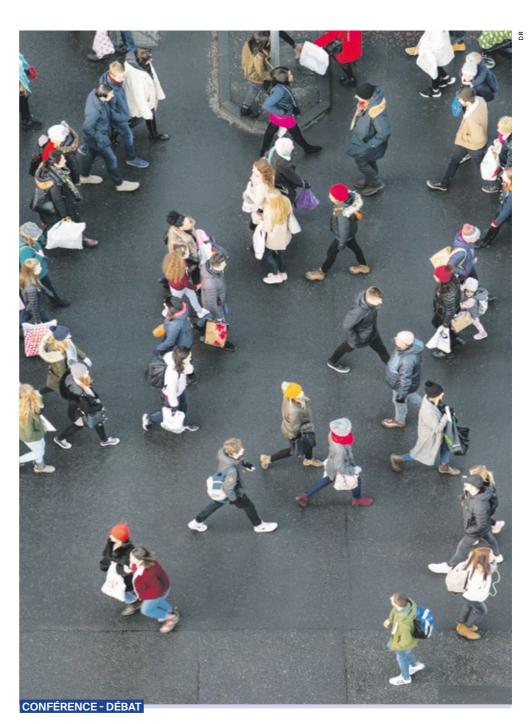
par Harry J. Van Buren III (professor at the University of New Mexico, USA and American University of Beirut, Lebanon)

Uni Mail, room M 3250

BIBLIOTHÈQUE – ATELIER – 12H15

Rendez-vous de l'info scientifique: publier en Open Access

Comment répondre aux exigences du FNS? Uni Bastions, salle B 101C



Le tirage au sort est-il démocratique?

Le tirage au sort, comme moyen d'élection, a suscité récemment un regain d'intérêt. En septembre dernier, une initiative populaire suisse, ayant abouti depuis, demandait que les juges du Tribunal fédéral soient désignés via cette méthode. Afin de déterminer si ce processus peut être appliqué à un niveau politique et constituer une alternative légitime dans un système démocratique, le Centre d'étude, de technique et d'évaluation législatives de la Faculté de droit, organise une disputatio. Il s'agit d'une discussion structurée autour d'un problème formulé sous une forme interrogative et inspirée de la scolastique médiévale. La problématique est débattue par un respondens, premier intervenant qui répond à la question, puis par un opponens qui s'oppose en apportant des arguments contraires, avant d'être finalement tranchée par un maître (magister).

JEUDI 27 FÉVRIER

12H15-14H

En démocratie, le tirage au sort est-il une alternative légitime à l'élection?

Uni Mail, salle 290

LETTRES – CONFÉRENCE – 18H15

Perchè il Pasolini alla moda è quello sbagliato

par Walter Siti (écrivain italien)
Tous les films du cycle sont sous-titrés en français et suivis d'une discussion en français avec Silvia De Laude et Laurent Darbellay, en collaboration avec les étudiants et étudiantes de l'Unité d'italien.
Les conférences sont en italien
Bâtiment des Philosophes, salle Phil201

INFORMATIONS GÉNÉRALES

JUSQU'AU 20 FÉVRIER EXPOSITION

Leonardo en perspective

Considéré comme un esprit universel, Léonard de Vinci est surtout connu pour sa peinture, ses idées d'ingénierie et son intérêt pour les sciences naturelles. Mais bien d'autres domaines ont éveillé la curiosité insatiable de ce génie.

À l'occasion du 500° anniversaire de sa mort, cette exposition présente des aspects moins connus de son œuvre, comme ses contributions aux sciences de la Terre, à la musique et aux mathématiques
Uni Carl Vogt, salle d'exposition de l'UNIGE Boulevard Carl-Vogt 66

JUSQU'AU 23 FÉVRIER

EXPOSITION

QUEL FLAIR! Odeurs et sentiments

Exposition réalisée avec la collaboration du Centre interfacultaire en sciences affectives de l'UNIGE. L'exposition invite les visiteurs à explorer et à tester les incroyables capacités de l'olfaction humaine, sens qui a longtemps été sous-estimé chez cette espèce.

En présentant une large palette d'expériences sensorielles et des installations artistiques qui y font écho, elle révèle la grande sensibilité de l'odorat humain, la connexion intime entre ce sens et nos affects, ainsi que son rôle méconnu dans la communication sociale Musée de la main UNIL-CHUV, Rue du Bugnon 21, Lausanne

FORMATION CONTINUE

www.unige.ch/formcont

JEUDI 20 FÉVRIER 2020

After work - Entreprises libérées: modèles, conditions de réussite, limites et inattendus

par Thibault Daudigeos (professeur, sociologue des organisations, École de management, Grenoble, France.) Uni Mail, salle MS130

DU 18 MARS AU 29 JUILLET 2020

CAS - Discrimination, santé et droits humains

Ce CAS propose des outils d'identification des problèmes de discrimination dans nos sociétés. Il fournit les méthodes de conception et d'évaluation de programmes d'intervention dans le domaine de la protection et de la promotion des droits humains au sein des systèmes de santé et d'action sociale Délai d'inscription: 15 février 2020

DU 24 AU 25 MARS 2020

Short course

Technologies XML pour la terminologie

Ce cours, axé sur la pratique, vise à donner les bases

des technologies XML

Délai d'inscription: 1er mars 2020

21 MARS 2020

Examens HSK - langue chinoise

Cet examen permet l'obtention d'un diplôme officiel de langue chinoise mondialement reconnu

Délai d'inscription: 24 février 2020

AVRIL 2020 - SEPTEMBRE 2021

CAS - Santé en milieu pénitentiaire

Cette formation, destinée à des professionnels expérimentés et impliqués dans le domaine des soins en milieu pénitentiaire, répond à une préoccupation de santé publique, que cela soit au niveau de la prévention, de la gestion, du suivi clinique, des soins pénitentiaires ou de la réinsertion Délai d'inscription: 28 février 2020

3 AVRIL 2020

Internet: recherche éveillée pour le traducteur

Internet est une source d'informations indispensable pour le traducteur. La formation proposée donne les clés de compréhension nécessaires à une utilisation raisonnée et recense les trucs et astuces permettant d'affiner la recherche, en particulier dans des domaines de spécialité Délai d'inscription: 20 mars 2020

DU 24 AVRIL AU 14 NOVEMBRE 2020

CAS - Droit de la finance digitale

Les Fintechs sont au cœur des enjeux de la digitalisation dans le secteur bancaire et financier. Comment anticiper les risques de cyberattaques? Quel cadre légal de protection des données? Comment encadrer juridiquement la propriété des innovations?

Délai d'inscription: 12 mars 2020

DU 27 AVRIL AU 1^{ER} MAI 2020

Dialogue with Communities

This thematic short course is a full-time executive training, which focuses on the understanding of the opportunities, challenges and limits of engaging into a dialogue with communities to build constructive relationships

Registration deadline: 13 April 2020

PRIX, APPELS À CONTRIBUTION, BOURSES

APPEL À CANDIDATURE

Concours cantonal du développement durable

Organisé chaque année depuis 2002, le Concours cantonal du développement durable vise à soutenir, encourager et promouvoir les projets et les réalisations exemplaires issus de la société civile en matière de développement durable pour Genève et sa région

Délai de candidature: 31 mars 2020 www.ge.ch/dossier/

concours-du-developpement-durable

BOURSE

Soutien pour faire une thèse en sciences humaines et sociales

Doc.CH (SSH) s'adresse à des chercheuses et chercheurs prometteurs qui souhaitent effectuer en Suisse une thèse de doctorat dans le domaine des sciences humaines et sociales. Le subside, d'une durée de deux à quatre ans, comprend le salaire de la doctorante ou du doctorant et contribue à la couverture des frais liés directement à la réalisation du projet

Délai de soumission: 10 mars 2020 www.snf.ch/fr/encouragement/carrieres/ doc-ch/

ASSOCIATIONS ÉTUDIANTES

MARDI 25 FÉVRIER

Assemblée générale de l'EDD

Assemblée générale de rentrée de l'Association des étudiants pour le développement durable comportant la présentation de l'association et de ses projets, l'adhésion de nouveaux membres, un point sur les événements à venir et un apéro

Uni Mail, salle M3389

JEUDI 5 MARS

Demi-finale du FameLab 2020

L'association BioScience Network Lausanne organise le FameLab 2020, l'un des plus grands concours de communication scientifique au monde. Ouvert à toutes celles et ceux qui étudient ou travaillent dans le domaine des STEM (sciences de la vie, technologie, ingénierie, géosciences, mathématiques, physique, chimie et sciences sociales), le concours a pour objectif de convaincre le public et les juges avec un exposé original de trois minutes sur un sujet scientifique EPFL, route cantonale, 1015 Lausanne https://bsnl.ch/

ANNONCER VOS ÉVÉNEMENTS

agenda@unige.ch T 022 379 77 52 www.unige.ch/agenda

Prochain délai d'enregistrement: lundi 17 février 2020



Autisme: ce que nous enseigne la recherche

Directeur du Centre de recherche translationnelle «Génétique humaine et fonctions cognitives» à l'Institut Pasteur (Paris), Thomas Bourgeron donnera une conférence sur la complexité des troubles autistiques le 27 février

Au cours du XXIe siècle, les progrès scientifiques sur l'apparition des troubles du spectre autistique ont donné naissance à plusieurs initiatives européennes et internationales regroupant des spécialistes, des associations de familles et des personnes avec autisme. Actuellement, plus d'une centaine de gènes impliqués dans les troubles autistiques sont connus et d'autres sont en cours d'identification. Par ailleurs, grâce aux nouvelles technologies de séquençage, il est désormais possible d'identifier une cause génétique pour 10% à 20% des personnes présentant de tels troubles et ainsi diminuer l'«odyssée du diagnostic» qu'endurent encore trop souvent les enfants concernés et leurs parents pendant des années. Les manifestations de l'autisme varient fortement non seulement d'une personne à l'autre mais aussi chez une même personne en fonction du temps. Les difficultés des personnes présentant ces troubles touchent de nombreux domaines, tels que les interactions sociales, la communication verbale et non verbale.

Militant pour une meilleure intégration des personnes autistes, le professeur Thomas Bourgeron donnera une conférence le 27 février. Il exposera les dernières avancées en la matière et les efforts mis en œuvre pour mieux comprendre la complexité des troubles autistiques afin d'en améliorer tant le diagnostic que le suivi.

JEUDI 27 FÉVRIER 18H30

Que nous apprend la recherche génétique sur l'autisme? par Thomas Bourgeron

Uni Dufour, salle U600

le journal

Université de Genève Service de communication 24 rue Général-Dufour 1211 Genève 4 lejournal@unige.ch www.unige.ch/lejournal

Secrétariat, abonnements T 022 379 75 03 F 022 379 77 29

Éditeur responsable Didier Raboud

Responsable de la publication Marco Cattaneo

Rédaction Alexandra Charvet, Jacques Erard, Claire Grange Vincent Monnet. Luana Nasca, Anton Vos

Correction lepetitcorrecteur.com

Conception graphique CANA atelier graphique sàrl

Graphiste Jeremy Maggioni

Impression Atar Roto Presse SA, Vernier

Tirage 10000 exemplaires

IMPRESSUM

Reprise du contenu des articles autorisée avec mention de la source. Les droits des images sont réservés.

PROCHAINE PARUTION jeudi 27 février 2020

